



## Oui, la colonisation est un crime contre l'humanité

Par [Bruno Guigue](#)

Mondialisation.ca, 16 février 2017

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#), [Histoire](#)  
[et Géopolitique](#)

Analyses: [Élections en Europe](#)

En déclarant que “la colonisation est un crime contre l'humanité, une véritable barbarie”, Emmanuel Macron a déclenché un torrent d'indignation. On a dit que cette déclaration n'était que pur opportunisme, que le candidat d'“En marche”, comme d'habitude, disait tout et son contraire. En novembre 2016, il déclarait : “Alors oui... en Algérie il y a eu la torture mais aussi l'émergence d'un État, de richesses, de classes moyennes, c'est la réalité de la colonisation. Il y a eu des éléments de civilisation et des éléments de barbarie”. Certes. Mais si, pour une fois, Emmanuel Macron avait eu raison ? La réaction chauvine suscitée par ses propos, en tout cas, montre que le révisionnisme colonial fait partie de l'ADN de la droite française.

Il faut les entendre fulminer, ces humanistes à géométrie variable, lorsque cette page sinistre de l'histoire de France est pointée du doigt. Pour Bernard Accoyer, secrétaire général des Républicains, “ces propos constituent une insulte à l'Histoire de France et à la mémoire de millions de Français. Ils n'honorent pas le candidat à l'élection présidentielle qui fait le choix de la repentance plutôt que celui d'une lecture objective de notre histoire. Une repentance, toujours agitée par la gauche et l'extrême-gauche, qui contribue malheureusement à la défiance d'une partie des nouvelles générations envers leur pays”.

Mais c'est tout le contraire ! Pour qu'un Français se sente insulté par cette affirmation, il faut qu'il ait une lecture étriquée du passé national. Les millions de victimes du colonialisme français depuis trois siècles seraient-elles quantité négligeable ? Faut-il, pour être patriote, adhérer à un roman colonial à l'allure de conte de fées ? Que la France se proclame la patrie des droits de l'Homme n'interdit pas à ses citoyens de vérifier si cette promesse a été tenue au cours de son histoire. Elle leur en fait obligation. Et après examen, le verdict est sévère. Certains de vos électeurs l'ont peut-être oublié, M. Accoyer, mais la conquête de l'Algérie fut une expédition meurtrière, l'occupation de ce pays une humiliation permanente pour ses habitants et sa guerre de libération un carnage (300 000 morts) provoqué par l'obstination du colonisateur.

Mais M. Accoyer ne nous a offert que le hors d'œuvre. Parmi les nostalgiques à l'orgueil outragé, c'est la présidente du FN qui enlève le pompon. Sur sa page Facebook, elle qualifie carrément de “crime” les propos d'Emmanuel Macron. “Y a-t-il quelque chose de plus grave, quand on veut être président de la République, que d'aller à l'étranger pour accuser le pays qu'on veut diriger de crime contre l'humanité ?”, demande la candidate du FN. “En utilisant cette argumentation probablement pour des raisons bassement électoralistes, le crime, c'est M. Macron qui le commet. Il le commet contre son propre pays”. Voilà, la messe est dite. A l'unisson, la droite et l'extrême-droite assèment cette doctrine singulière selon

laquelle le crime n'est pas le colonialisme, mais sa dénonciation.

Contre ces impostures réactionnaires, il faut relire ce qu'écrivait Aimé Césaire en 1955 dans son magnifique "Discours sur le colonialisme". Il citait le colonel de Montagnac, l'un des conquérants de l'Algérie : "Pour chasser les idées qui m'assiègent quelquefois, je fais couper des têtes, non pas des têtes d'artichauts mais bien des têtes d'hommes". Il donnait la parole au comte d'Herisson : "Il est vrai que nous rapportons un plein baril d'oreilles récoltées, paire à paire, sur les prisonniers, amis ou ennemis". Il citait aussi Pierre Loti relatant dans "Le Figaro" la prise de Thouan-An (Indochine) en 1883 : "La grande tuerie avait commencé ! C'était plaisant de voir ces gerbes de balles, si facilement dirigeables, s'abattre sur eux deux fois par minute. On en voyait d'absolument fous, qui se relevaient pris d'un vertige de courir. Ils faisaient en zigzag et tout de travers cette course de la mort, se retroussant jusqu'aux reins d'une manière comique ... et puis on s'amusait à compter les morts". Eh oui, ces horreurs, elles aussi, font partie de notre histoire.

Partout, la conquête coloniale fut effroyable. Le colonisateur au drapeau tricolore l'a déshonoré, ce drapeau. Il l'a noyé dans le sang des peuples martyrisés par ceux qui prétendaient leur apporter la civilisation au bout du fusil. C'est pourquoi, partout, les peuples colonisés ont levé l'étendard de la révolte. Lassés d'être traités en objets, ils voulaient devenir "les sujets de leur propre histoire", comme disait Lénine dans ses thèses prophétiques sur le droit des nations à disposer d'elles-mêmes (1916). Mais en Indochine, en Algérie, à Madagascar, au Cameroun, cette révolte populaire s'est heurtée à une répression impitoyable. Pour maintenir l'ordre ancien, la machine de guerre coloniale a perpétré des crimes de masse, elle s'est livrée à d'innombrables massacres.

Lisez donc le grand Aimé Césaire, M. Accoyer, cela vous changera du Figaro-Magazine ! "Il faudrait étudier comment la colonisation travaille à *déciviliser* le colonisateur, à *abrutir* au sens propre du mot, à le dégrader, à le réveiller aux instincts enfouis, à la convoitise, à la violence, à la haine raciale, au relativisme moral, et montrer que, chaque fois qu'il y a au Viet-Nam une tête coupée et un œil crevé et qu'en France on accepte, une fillette violée et qu'en France on accepte, un Malgache supplicié et qu'en France on accepte, il y a un acquis de la civilisation qui pèse de son poids mort, une régression universelle qui s'opère, une gangrène qui s'installe ».

Le moins qu'on puisse dire, c'est que cette gangrène est toujours dans les têtes. Comme disait Marx à propos des atrocités commises par les Anglais en Inde en 1853, "L'hypocrisie profonde et la barbarie inhérente à la civilisation bourgeoise s'étalent sans voile devant nos yeux, en passant de son foyer natal, où elle assume des formes respectables, aux colonies où elle se présente sans voile". Oui, c'est un fait, le crime colonial a fait voler en éclats les barrières morales que la classe dominante s'imposait ailleurs. Dire cette atrocité du crime colonial, c'est désigner avec les mots qui conviennent cette histoire douloureuse. Le colonialisme est une violence au carré, décuplée par le sentiment de supériorité raciale du colonisateur sur le colonisé. Perpétré sur les cinq continents, de Colomb à Netanyahou, le colonialisme est un crime contre l'humanité, car il nie l'humanité de celui qu'il opprime.

**Bruno Guigue**

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [Bruno Guigue](http://BrunoGuigue.com), Mondialisation.ca, 2017

---

Articles Par : **Bruno Guigue**

## **A propos :**

Ancien élève de l'École normale supérieure et de l'École nationale d'administration, Bruno Guigue est un ex-haut fonctionnaire français. Chercheur en philosophie politique et analyste politique, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont « Aux origines du conflit israélo-arabe, L'invisible remords de l'Occident », « Faut-il brûler Lénine ? » et « Les Raisons de l'esclavage », publiés chez L'Harmattan. Chroniqueur de politique internationale, il a publié des centaines d'articles diffusés en huit langues par plusieurs dizaines de sites d'information indépendants.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)